

Soutenez notre rojet d'aide humanitaire à Lampedusa:

FARO IV : Prise en charge psychosociale et psychologique d'enfants et de mineurs, seuls ou accompagnés par leurs familles, réfugiés à l'île de Lampedusa.

Antécédents

Les naufrages tragiques du 3 octobre 2013, aux larges des côtes de Lampedusa, et les catastrophes humanitaires qui en ont résulté (au moins 366 morts, dont beaucoup de femmes et d'enfants) ont mis une fois de plus l'immigration clandestine en provenance d'Afrique à la une de l'actualité médiatique mondiale.

Lampedusa, l'île au large de la Sicile, compte 5 700 habitants et une superficie de 20 km². Elle se trouve à une distance de 110 km de la côte tunisienne. L'immigration y a une longue tradition: par sa situation entre l'Afrique et la Sicile, elle est destinée à être un lieu de transit. Elle est considérée par de nombreux africains comme "la porte de l'Europe". L'immigration clandestine a atteint un pic de 36 000 personnes en 2008 et les chutes des régimes de Ben Ali (Tunisie) et de Kadhafi (Lybie) ont de nouveau provoqué de fortes vagues migratoires vers l'Europe. Cette année, jusqu'en novembre 2013, déjà 13 787 immigrés irréguliers en provenance de l'Afrique ont atteint Lampedusa. Ils ont quitté la Libye, la Syrie, la Tunisie, la Corne d'Afrique, l'Afrique subsaharienne. Beaucoup de ces réfugiés sont des enfants (de quelques mois à 12 ans) et des adolescents, en déplacement non-accompagné ou avec leurs familles (les mères en général). Depuis 1994, plus de 6000 réfugiés sont morts, naufragés dans le canal de la Sicile. La moitié n'a pas pu être identifiée.

Terre des Hommes Italie, notre partenaire sur place

Terre des Hommes Italie intervient à Lampedusa depuis 2011. Le premier projet FARO I a eu comme objectif principal de renseigner et conseiller les migrants arrivant à Lampedusa sur l'endroit où ils ont débarqué, sur le Droit de migration italien et leur situation en tant que migrants irréguliers. Autorisé par le Ministère de l'Intérieur, Terre des Hommes Italie a repris un nouveau projet FARO II en 2012, assurant la formation du personnel intervenant dans différents Centres d'accueil pour réfugiés à travers toute l'Italie, spécialement en vue d'une prise en charge adaptée aux besoins et à la protection des mineurs non-accompagnés. Début 2013, dû à l'afflux incessant de réfugiés africains à Lampedusa, le Ministère de l'Intérieur a donné feu vert au projet FARO III, visant spécialement la prise en charge psychosociale et psychologique d'enfants et de mineurs, seuls ou accompagnés par leurs familles, dans le CSPA (First Aid and Reception Center) de Contrada Imbriacola à Lampedusa. Ce projet se terminera fin novembre 2013.

L'intervention à Lampedusa se poursuivra en janvier 2014 par le projet FARO IV, soutenu par plusieurs organisations-membres de la Fédération Internationale de Terre des Hommes: Allemagne, Lausanne, Genève, Pays-Bas et Luxembourg. FARO IV est une action menée dans le cadre de la campagne de la Fédération internationale de Terre des Hommes: "Destination inconnue", (cf. informations dans ce bulletin).

La contribution de Terre des Hommes Luxembourg sera cofinancée par le MAE, dans le cadre de l'assistance humanitaire de la Coopération luxembourgeoise et le projet FARO IV aura une durée d'un an.

L'équipe de Terre des Hommes Italie est autorisée à travailler à l'intérieur du CSPA. Le CSPA est extrêmement surpeuplé. La structure peut accueillir un maximum de 250 personnes, mais elle héberge actuellement 710 personnes. Adultes et enfants partagent le même espace, dans des conditions de vie inhumaines. Le CSPA est partiellement inaccessible à cause de l'incendie qui a éclaté en 2011, suite à une révolte des immigrants.

En quoi consiste une prise en charge psychosociale et psychologique ?

Les besoins des réfugiés qui débarquent à Lampedusa sont très nombreux. TdH Italie s'attache à traiter en particulier les besoins psychologiques et psychosociaux du groupe de réfugiés les plus vulnérables: des mineurs, en déplacement seuls ou accompagnés par un adulte, mais également les parents ou membres de la famille qui les accompagnent.

Suite aux traumatismes subis durant la traversée, face à l'incertitude de vie qui les attend, les jeunes migrants expriment leur anxiété par la régression ou l'agressivité. Ils souffrent de malnutrition et de maladies physiques, mais aussi des expériences en détention. C'est avant tout en Lybie qu'ils ont subi les pires sévices avant de trouver un passeur et d'embarquer pour l'Europe. Souvent ils vivent le deuil pour un membre de la famille mort en naufrage ou les membres de la famille, abandonnés et en danger dans leurs pays d'origine. C'est également la peur d'être de nouveau sans défense, à la merci des autorités, ou renvoyés dans leurs pays d'origine.

Les parents, en plus d'avoir été souvent victimes de violence inouïe (abus, incarcération), vivent avec un fort sentiment de culpabilité d'avoir fait vivre à leurs enfants les dangers et les violences liées au long passage clandestin. Ils éprouvent des difficultés à comprendre et à gérer les troubles de comportement que manifestent les enfants suite à leurs expériences traumatisantes. Ils ont eux-mêmes aussi besoin d'être écoutés et rassurés.

Au CSPA, les jeunes ne sont pas autorisés à sortir, même si c'est un centre de premiers soins et d'accueil. Les aspirants au voyage en Europe ne comprennent pas pourquoi on leur défend de quitter l'Italie pour aller vers d'autres pays européens où ils ont des contacts, des parents, des amis, et partout où leur propre plan de migration pourrait les conduire. La loi italienne impose qu'un mineur non accompagné doit être immédiatement identifié, sauvé et transféré dans un lieu protégé. Etant donné les difficultés d'identification d'une personne sans papiers et de trouver sur l'île d'autres lieux d'hébergement pour les mineurs, ceux-ci restent dans le CSPA pendant des semaines, des mois, contrairement aux dispositions juridiques.

Lors de l'accueil et de l'orientation, les collaborateurs de Terre des Hommes Italie essaient d'établir une relation de confiance par une écoute respectueuse des risques de la traversée, des motivations individuelles de l'émigration, des attentes et des soucis.

Les activités proposées aux jeunes enfants se déroulent de façon ludique, dans un espace sécurisé, appelé «Tapis jaune», un lieu de jeux et de divertissement. Chaque enfant reçoit une «TDH-Boîte à trésors» contenant des jouets, des livres et du matériel de dessin. Des séances de lecture, ensemble autour du livre, la création de nouvelles histoires, de jeux de rôle permettront de mieux

gérer les vécus dramatiques du passé, ainsi que des jeux en plein air, la danse et l'expression corporelle. Durant les 4 premiers mois, dans le cadre du projet FARO III, 426 enfants en bas âge et 677 jeunes non-accompagnés ont bénéficié d'une prise en charge psychosociale et psychologique par l'équipe de Terre des Hommes Italie sur place.

L'équipe de FARO IV, qui prendra la relève en janvier 2014 au CSPA à Lampedusa, se composera de 2 psychologues-thérapeutes, ayant une expérience professionnelle dans la prise en charge de l'enfance gravement traumatisée, et d'un médiateur interculturel, maîtrisant la langue arabe. Tous les aspects juridiques de l'intervention sont supervisés par un avocat-consultant, expert en Droit de migration italien.

Si vous voulez soutenir le projet FARO IV, vous pouvez faire un don sur un de nos comptes, avec la mention "FARO IV – Lampedusa".

Au nom de Terre des Hommes Italie et Luxembourg, nous vous remercions à l'avance.

Monique Berscheid